AT THE HEART OF THE UNIVERSITY LIFE OF BEJAIA STUDENTS FACING COVID 19

Hakima NABTI¹

Dr, Abderrahmane MIRA Bejaia University, Algeria

Souad ABDELOUHAB²

Dr, Abderrahmane MIRA Bejaia University, Algeria

Abstract

The COVID-19 epidemic has put a strain on our university structures. She made each of us think about how we viewed our social responsibility in such a difficult situation for students. On March 12, 2020, the President of the Republic Abdelmadjid Taboun announced the closure of universities. It quickly became clear that the classes would not resume face-to-face before next fall, which was officially confirmed on April 2, 2020, asking them to provide the courses online to ensure pedagogical continuity using all available means, in particularly the internet and digital communication tools. The spread of the coronavirus in Algeria has therefore upset not only study programs, but also student vacations. The questions we ask in relation to this situation are to know, what is the current situation of distance education in Algeria? how do these students appropriate these technologies in an education and training context? Has it changed the practices of teachers and students? Are they satisfied with this change? Does it take into account the new needs of students? The main objective of this research is to assess the state of play of teaching through what the students of the University of Bejaia, SHS faculty say, testimony relating to emotions and reflections. and the choices made in this context, believe that Covid-19 is a virus like no other and that this threat should be taken seriously.

Key words: Covid-19, University of Bejaia, Student, Distance Learning.

<http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.12.16>

¹ hakimay@hotmail.fr, <https://orcid.org/0000-0003-4480-3182>

² souad_abdelouhab@yahoo.fr

AU CŒUR DE LA VIE UNIVERSITAIRE DES ETUDIANTS DE BEJAIA FACE AU COVID 19

Hakima NABT

Souad ABDELOUHAB

RÉSUMÉ:

L'épidémie de COVID-19 a mis à rude épreuve nos structures universitaires. Elle a obligé chacun d'entre nous à réfléchir à la façon dont il concevait sa responsabilité sociétale dans une telle situation qui est difficile pour les étudiants. Le 12 mars 2020, le Président de la République Abdelmadjid Taboun a annoncé la fermeture des universités. Il est rapidement apparu que les cours ne reprendraient pas en présentiel avant l'automne prochain, ce qui a été confirmé officiellement le 02 avril 2020, leur demandant de dispenser les cours en ligne pour assurer la continuité pédagogique en utilisant tous les moyens disponibles, en particulier internet et les outils numériques de communication. La propagation du corona virus en Algérie a donc chamboulé non seulement les programmes des études, mais aussi les vacances des étudiants. Les questions que nous posons au regard de cette situation sont de savoir, quelle est la situation actuelle de l'enseignement à distance en Algérie ? Comment ces étudiants s'approprient ces technologies dans un contexte d'enseignement et de formation ? A-t-elle modifié les pratiques des enseignants, des étudiants ? Ces derniers, sont-ils satisfaits de ce changement ? Tient-il compte des nouveaux besoins des étudiants ? La présente recherche s'est fixée comme un objectif principale, l'appréciation de l'état des lieux de l'enseignement à travers ce qu'en disent les étudiants de l'université de Bejaia faculté SHS, témoignage relatif aux émotions, aux réflexions et aux choix qui furent dans ce contexte, estiment que le Covid-19 est un virus pas comme les autres et qu'il faudrait prendre au sérieux cette menace.

Mots clés: Covid-19, Université De Bejaia, Etudiant, Enseignement A Distance.

Nous voulons remercier tous les étudiantes de Master en sociologie de différentes spécialités à l'université de Bejaia, ont consacré un peu de leur temps pour répondre à l'ensemble des questions posées. Ils ont ainsi contribué à une meilleure connaissance de leur perception de l'enseignement à distance en situation de confinement pendant la pandémie de COVID19.

« Nous pensons certes que nous vivons une évolution, une transformation, mais le virus nous rappelle que nous vivons une Aventure, une Aventure dans l'inconnu, l'Aventure inouïe de l'espèce humaine ».

Edgar Morin

La pandémie de la COVID 19 a basculé le monde dans un confinement qui a provoqué l'arrêt de nos structures universitaires tout en accélérant de nouvelles pratiques organisationnelles. Les effets de cette pandémie ont été ressentis dès le mois de mars 2020, signifiant toutes les activités académiques des universités algériennes ont été suspendues en raison de cette crise sanitaire. L'adoption de nouveaux modes de vie pendant le temps de confinement et en suite dans les temps de dé-confinement, elle a obligé chacun d'entre nous à réfléchir à la façon dont il concevait sa responsabilité sociétale dans une telle situation, et à se positionner à cet égard. Cette adaptation très rapide avec de nouvelles règles de travail est accompagnée de peur et d'anxiété, une situation doublée d'incertitude.

La pandémie et les mesures de confinement imposées par le gouvernement, a obligé la communauté universitaire, à explorer et à développer de nouvelles méthodes et stratégies d'enseignement et d'apprentissage, notamment au travers de l'enseignement à distance et en ligne. Néanmoins, ce mode d'enseignement exige la disponibilité d'un matériel technologique adéquat et d'une connexion internet à haut débit. Mais ces conditions ne sont pas réunies dans tous les pays en développement ou ceux qui sont les moins

développés. Cela s'est avéré difficile à la fois pour les étudiants et les enseignants, qui doivent non seulement faire face aux difficultés émotionnelles, physiques et économiques posées par la pandémie mais aussi faire de leur mieux pour freiner la propagation du virus. Face à cette situation de crise sanitaire, plusieurs publications scientifiques de nombreuses langues sont présentes, se sont multipliées rapidement dans le champ des sciences humaines et sociales, et ce, dès le début de la pandémie. « Un grand nombre d'entre elles ciblent les corolaires psychologiques du confinement sur la population générale » (Brooks *et al.*, 2020, Coconel, 2020).

Il ne s'agit pas ici d'analyser les effets du confinement sur le moral des étudiants, même si la perception qu'ils peuvent avoir de l'enseignement à distance qu'ils subissent depuis plusieurs mois est indéniablement liée à cet isolement imposé, mais sur ce qu'en disent les étudiants vis-à-vis de l'atteinte de leurs objectifs respectifs dans cet enseignement à distance et des outils mis en œuvre au sein de l'université pendant la pandémie de COVID 19. Il s'agit d'éléments destinés à être débattus, de façon à faire avancer la belle cause universitaire à laquelle nous sommes tous si attachés.

L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE EN PERIODE DE LA PANDEMIE COVID 19: CE QUI A ETE FAIT:

Le 12 mars dernier, le Président de la République Algérienne Abdelmadjid Taboun a annoncé la fermeture des universités. Il est rapidement apparu que les cours ne reprendraient pas en présentiel avant l'automne prochain, ce qui a été confirmé officiellement le 02 avril. Le but est, en effet, de lutter contre la propagation de la pandémie de la Covid-19. Très vite, un débat s'est instauré autour de la notion de continuité pédagogique de leurs étudiants.

Assurer la continuité pédagogique pendant la fermeture de l'université est devenu la priorité des États partout sur la planète. Beaucoup se sont tournés vers le numérique et de maintenir les examens, quitte à trouver des modalités d'évaluation aménagées. Cette situation a conduit les établissements universitaires à introduire des nouvelles mesures urgentes pour le déploiement de l'enseignement à distance (Marinoni, Land, et Jensen, 2020). L'importance du sujet, ont permis d'entreprendre une réflexion réelle autour de l'implication de ces technologies pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement (Clifad, 2010). De nombreuses études ont été menées, il y a déjà plus de vingt ans pour explorer cela (Dessus, Lemaire et Baillé, 1997, Geneviève Lameul, 2000). Signalons également que l'enseignement à distance offert aux étudiants depuis mars 2020 est majoritairement constitué d'une simple transposition d'un enseignement classique présentiel (Cerisier, 2020 cité par Makhoulfi Abdelouahab).

Les enseignants des universités Algériennes continuent, dans leur majorité, à représenter l'université comme un espace réservé exclusivement à la transmission des savoirs dans un mode d'enseignement et de formation³ auquel ils ne sont pas habitués, ou qui se trouve soudainement appliqué dans des conditions exceptionnelles et à un nombre d'étudiants dépassant les possibilités des dispositifs en place. Au niveau de l'université de Béjaia, nouvelles mesures ont été adoptées, les cours théoriques de l'unité fondamentale et l'unité méthodologie en présentiel et les cours théoriques de l'unité découverte et l'unité transversale ont immédiatement été transférés sur des plateformes en ligne (il s'agit d'un système LMD). La plupart ont été donnés de façon synchrone et enregistrés sur la plateforme, afin de permettre aux étudiants ne pouvant assister au cours en direct de pouvoir les consulter plus tard.

L'enseignement à distance est défini donc selon l'Association Française de Normalisation (AFNOR), comme étant un mode de formation à distance « conçu pour permettre à des individus de se former sans se déplacer sur le lieu de la formation et sans la présence physique d'un formateur ». La rupture des échanges entre les enseignants-chercheurs et les étudiants est virtuellement remplacée par des réseaux sociaux et des

1 Nous emploierons le terme formation à distance pour désigner, à la fois, l'activité d'enseignement et l'activité d'apprentissage, séparées dans le temps ainsi que dans l'espace et réalisées d'une part, par le professeur et, d'autre part, par l'étudiant. Nous réservons le terme enseignement à distance pour désigner l'activité d'enseignement dans le sens commun du terme.

moyens de communication, une façon de retrouver la présence de l'autre, sans pour autant accéder à son contact humain.

UN COURS À DISTANCE: QUELLE TECHNOLOGIE ET DANS QUEL BUT ?

L'origine des technologies comme supports d'enseignement et de formation remonte à la pratique de l'enseignement à distance. En tant que technologie, le média est donc au centre de l'attention des étudiants et enseignants, puisqu'il est censé véhiculer l'enseignement pour les étudiants et être l'objet de décisions institutionnelles chez les enseignants. Face à cette nouvelle génération d'étudiants pour que Internet est devenu le médium de référence, dans ce cadre, l'outil pédagogique numérique mérite d'être étudié, parce qu'il connaît une perturbation remarquable a nous étudiants au sein de notre communauté. D'après le projet du télé-enseignement en Algérie (2003), l'intégration et l'utilisation des technologies n'ont pas encore atteint les objectifs assignés, par manque de personnel qualifié et d'équipements adéquats (Michel, 2017).

Même dans des circonstances normales, ces changements spectaculaires seraient difficiles à exécuter, alors imaginons en temps de crise sanitaire. A cet effet, le corps professoral et les enseignant- chercheur font de leur mieux pour transformer rapidement les cours, et apprendre de nouveaux outils et technologies pour la prestation de cours qu'ils ne connaissent peut-être pas.

Il semble y avoir un consensus pour dire qu'une suspension totale des cours est inenvisageable, qu'il faut continuer à délivrer les enseignements. Sachant que, les cours offerts à distance en mode asynchrone permettent aux étudiants de réaliser les démarches d'apprentissage qui y sont proposées aux moments qui leur conviennent, que ce soit pour consulter les ressources d'apprentissage mises à leur disposition ou pour interagir avec le professeur (formateur). La question que nous posons, au regard de ces technologies, est de savoir comment les technologies contribuent à l'enseignement à distance ? Ce mode d'enseignement requiert des techniques spéciales de formation, de conception de cours et des moyens de communication. Elles offrent un arsenal de dispositifs techniques qui permettent de minimiser les effets de la crise sanitaire, en laissant à chacun la possibilité de poursuivre aussi normalement que possible ses activités pédagogiques. La technologie assure, dans ce cas, une double fonction, celle de la médiatisation des contenus et des ressources pédagogiques d'une part, et d'autre part, celle de la communication ou médiation pédagogique entre les acteurs.

À proprement parlé, ces technologies contribuent largement à « la promotion de la formation à distance par le développement et le raffinement des télécommunications, définies, grossièrement, comme la communication entre des personnes et des ordinateurs localisés à des points éloignés ». (Hotte Richard, Leroux Lium Pascal, 2003).

Dans un cours à distance, on cherche ainsi à réduire la distance spatiale et/ou temporelle séparant les deux. L'UNESCO (2003) définit ce type d'enseignement comme « Un processus interactif dans lequel l'enseignement dans sa totalité ou pour l'essentiel est assuré par une personne éloignée de l'apprenant dans l'espace et/ou le temps, de sorte que la communication, dans sa totalité ou pour l'essentiel, entre les enseignants et les apprenants, se fait par un moyen artificiel, soit électronique, soit imprimé. Par définition dans l'éducation à distance, les moyens de communication nouveaux ou principaux s'appuient sur les technologies ».

Toutefois, la distance dans le temps et dans l'espace entre les enseignant et les étudiants est caractéristique des dispositifs d'enseignement à distance et de formation à distance. La médiation technico-pédagogique joue alors un rôle de toute première importance. Comme dira Jacquinot (1993) cité par Mamoudou Coumaré (2010), celle-ci permet de « supprimer l'absence », du moins « d'apprivoiser la distance ». D'où l'importance et le rôle des technologies à travers les plateformes d'enseignement à distance et apprentissage des étudiants.

UNIVERSITE DE BEJAIA: LE CONTEXTE DE L'ETUDE:

L'université de Bejaia créée en octobre 1983⁴, est un établissement public d'enseignement supérieur pluridisciplinaire qui dispose actuellement de quatre campus: Targua Ouzemour, Aboudaou, El kseur et le campus d'Amizour qui est devenu depuis l'année universitaire 2019-2020 l'Ecole supérieure en sciences et technologies de l'informatique et de numérique (ESSTIN). L'université compte aujourd'hui plus de 42 000 étudiants encadrés par 1722 enseignants permanents, accompagnés par 1270 agents techniques et de service. De vocation pluridisciplinaire, elle couvre actuellement 12 sur les 14 domaines de la formation supérieur.

Elle dispose d'une plateforme d'enseignement en ligne e-learning. Cette dernière sert à héberger des cours en ligne, conférences, des supports de cours des enseignants, des notes des étudiants de différents cycles. Elle a également un site WEB qui permet d'héberger toutes les activités pédagogiques et de recherche (conférences nationales et internationales, colloques nationaux et internationaux, séminaires, journées d'études, etc).

De nouvelles méthodes d'enseignement et de nouvelles stratégies pour améliorer la réussite des étudiants (Clark, 1998, Clark et Salomon, 1986, Weiner, 1992). Ces produits pouvant être intégrés au matériel de cours diffusé dans un cadre d'enseignement à distance.

Nous nous intéressons dans notre présente recherche sur ce qu'en disent les étudiants de l'université de Bejaia faculté SHS, vis-à-vis de l'atteinte de leurs objectifs respectifs dans cet enseignement à distance, l'utilisation d'une plateforme comme espace d'apprentissage dans l'enseignement supérieur pendant la pandémie de COVID 19, et les perceptions des étudiants en matière d'usage des outils d'enseignement à distance en exploitant leur expérience lors du confinement. L'accent est mis sur les effets et les indices d'appropriation de ces outils technologiques par les étudiants.

METHODOLOGIE:

Le choix de la cible de l'enquête s'est orienté vers l'ensemble des étudiants de Master de diverses spécialités de la faculté SHS -Bejaia-. Cette étude est qualitative, dont les participants doivent être abordés profondément, chacun dans sa particularité., et ce, afin d'obtenir des informations qualitatives, requièrent généralement une étude plus approfondie. Permettant à l'étudiant de raconter son expérience d'utilisation des plateformes dans l'enseignement supérieur et selon son système de valeur. La population mère de notre étude constitue d'une population mère hétérogène. Autrement dit, elles renvoient à l'ensemble d'étudiants de master de différents spécialités (10). Cette enquête a été effectuée via les réseaux sociaux, en adoptant la technique d'échantillonnage accidentel, les témoignages se sont faits via la messagerie instantanée ou par appel vocal, selon la volonté des étudiants.

Dans ce cadre, nous avons mené un entretien semi-directif, comprenant 10 questions, relatifs à leur situation individuelle, leur suivi des cours pendant cette période, l'organisation de leur travail personnel et enfin leur point de vue sur cet enseignement à distance contraint. En effet, le refus de certains enquêtés de parler sur le sujet, ce qui conduit à l'annulation de certains entretiens, c'est pourquoi notre échantillon est devenu plus restreint.

Afin d'analyser les données récoltées lors de nos entretiens basés sur les diverses questions⁵, toutes les questions posées l'ont été dans le cadre d'entretien semi directifs, les informations recueillies ayant fait par la suite l'objet d'une analyse de contenu thématique, il convient également de préciser que lors de la retranscription, les erreurs de français ont été corrigées par nos soins. En effet, pour que la relecture soit plus aisée et compréhensible, il était judicieux de corriger les quelques erreurs commises par les interviewés du fait qu'ils ne parlent pas encore très bien le français.

⁴ Voir la charte de l'université de Bejaia.

⁵ Les questions ouvertes sont identifiées dans le corps du texte et un format d'écriture en italique ; les réponses ont été choisies parmi un large panel, nous avons retenues les plus concises, en lien avec la thématique.

PANDEMIE DE COVID 19: CE QU'EN DISENT LES ETUDIANTS:

La pandémie de COVID-19 a provoqué des perturbations importantes dans l'espace universitaire. Un réel changement dans le mode d'enseignement et de la recherche, qui plonge brutalement dans l'incertitude du futur, elle nous fait aussi mieux voir notre présent ce à quoi nous tenons, mais aussi les dysfonctionnements, qui, d'ordinaire cachés dans les replis de nos habitudes pratiques qui a durement éprouvé la vie universitaire des étudiants de Bejaia.

Manque de motivation et difficultés de concentration, les étudiants évoquent toutes sortes de raisons pour s'opposer à l'enseignement à distance. Une situation qui inquiète les étudiants. Meriem est étudiante en première année Master sociologie des organisations et du travail. La jeune femme a fait sa rentrée entièrement en présentiel en septembre, sans que la distanciation physique puisse être respectée. Au vu de la propagation du coronavirus dans l'université, les cours se déroulent désormais entièrement à distance.

« J'habite loin, Je n'aurai pas pu suivre la formation avec une telle distance depuis mon domicile. Je n'ai pas la chance d'avoir une connexion et un ordinateur et je n'arrive pas à suivre les cours entièrement. Les profs devaient publier leurs cours à l'écrit pour ceux qui n'arrivent pas à accéder à Zoom et à la plateforme, mais un seul l'a fait sur une dizaine de profs. Enseigner à distance, ça ne s'improvise pas » (Meriem, 24 ans, étudiante).

Le problème majeur qu'ils rencontrent réside dans la faible connexion et le manque de moyens, Karim, étudiant en première année Master sociologie de la communication: *« Certains étudiants qui viennent des différentes wilayas sont obligés de travailler en même temps qu'ils suivent les cours en ligne. Il leur est très difficile de s'adapter à ce système en raison de la mauvaise organisation des cours en ligne. Cela est aussi valable pour les étudiants qui ne disposent pas de revenus et qui ne peuvent pas se permettre un abonnement internet, ni les outils nécessaires, ni un smartphone. Il leur est donc impossible d'être à jour avec les cours mis en ligne »*. (Karim, 23 ans, étudiant).

À cet égard, et selon l'Union Internationale des Télécommunications, 11,8 % seulement des ménages dans les pays les moins développés ont accès à internet. De plus, les ménages disposant d'un ordinateur représentent 9,5 % dans les pays les moins développés.

Le manque de moyen, le problème de connexion à haut débit qui fait défaut dans plusieurs régions, notamment les zones rurales, est un autre facteur qui prive les étudiants de poursuivre régulièrement leur enseignement à distance pendant le confinement. Les situations d'apprentissage mises en place par l'université exigent des étudiants de l'attention et des pensées consciemment contrôlées. On pourrait croire que, dans de telles situations, l'émotion ressentie n'influencera l'attention mobilisée dans le travail intellectuel demandé.

La situation est aussi compliquée pour Leila, étudiante en deuxième année Master psychologie clinique, a aussi du mal à suivre ses cours à distance. Depuis le début de l'année, L'enseignement et l'examen des modules des unités découvertes et transversale se feront en ligne. *« C'est très compliqué de travailler chez soi. J'ai le matériel nécessaire, mais j'ai eu des problèmes de connexion. En plus certains profs ne donnent pas leurs cours à distance. Je ne pense pas pouvoir tenir l'année »*. (Leila, 23 ans, étudiante).

Pour elle, l'enseignement à distance *« est une mauvaise idée, surtout pour l'étudiant en fin de cycle qui n'arrive pas à gérer son temps »*. (Leila, 23 ans, étudiante).

La difficulté à travailler et à s'organiser reste également un élément problématique dans ce travail à distance. Même si les étudiants semblent faire face à des difficultés de compréhension, mais l'adaptation des enseignements n'est pas tout à fait optimale.

Il ne s'agit en aucun cas ici de critiquer l'usage des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage, car la technique a toujours eu un rôle fondamental dans l'enseignement. Il faut arriver à engager l'étudiante, à l'accompagner dans sa formation pour que le diplôme soit valorisé. Les cours à distance, une contrainte en matière d'organisation du travail notamment.

C'est pourquoi Peters (1973) définit l'enseignement à distance comme: *« une forme de communication de connaissances et de compétences rationalisée par la division du travail, une organisation systématique et l'utilisation des technologies de la communication, en*

particulier la reproduction pédagogique de grande qualité et permettant d'enseigner de nombreux étudiants où qu'ils soient ».

Les cours en ligne étaient un véritable calvaire, Amir étudiant en première année Master, sociologie des organisations: « *Nous sommes vraiment épuisés. Nous faisons des TD en présentiel, en plus des cours que nous devons suivre en ligne. Nous n'arrivons pas à bien comprendre les cours à distance. Nos enseignants ne semblent pas être familiarisés avec l'outil numérique et nous font perdre du temps. Ils n'arrivent pas à envoyer les fichiers correctement, du coup, nous ne pouvons pas les ouvrir. Il manque le contact étudiant/enseignant qui rend le cours plus interactif* ». (Amir, 26 ans, étudiant).

L'harmonisation des semestres et du calendrier universitaire continue de poser problème, certains enseignements ayant pu se poursuivre en ligne et d'autres pas. D'après une étude réalisée par Abdelouahab Makhoulfi, sur *l'usage de l'enseignement à distance en Algérie à l'heure de la crise sanitaire Covid-19: Entre solutions provisoires et un nouveau mode d'apprentissage en ligne qui s'impose dans le futur- cas l'université de Bejaia*- L'enquête a pour objectifs de voir dans quelle mesure l'usage de ces plateformes peuvent être des solutions provisoires et complémentaire afin de valider l'année universitaire en cours et que ces dernières peuvent être également un mode d'enseignement qui s'impose dans le futur.

Malheureusement, les résultats de cette enquête indiquent que, le non maitrise de la technologie numérique appliquée dans ce sens, auprès la majorité des enseignants de SHS qui utilisent les plateformes pour déposer leurs supports de cours. Les enseignants, le staff administratif et les étudiants se sont vus dans l'obligation d'adopter ce mode d'enseignement afin d'achever et valider l'année en cours.

Pour Béchard et Pelletier (2001), « en contexte universitaire, l'enseignement magistral est une méthode encore utilisée par une très grande majorité de professeurs ». Cette situation règne dans une université qui accuse un retard important par rapport aux modes de communication quotidienne marqués par l'usage à grande échelle des technologies de l'information et de la communication. Ce retard ne concerne pas le niveau des équipements ou de l'encadrement technique, mais il se rapporte essentiellement à l'appropriation pédagogique de ces technologies et à leur adoption comme vecteur de formation et d'accès aux savoirs.

L'enseignement à distance à la faculté SHS de Bejaia connaît beaucoup de lacunes. Amine étudiant en Deuxième année sociologie de la santé soutient l'idée de Amir: « *L'université a mis la plateforme E-learning et le Zoom à notre disposition, mais beaucoup d'étudiants n'arrivent pas à y accéder. Les fichiers PDF ne contiennent pas les explications nécessaires, ni même une petite vulgarisation. Personnellement l'enseignement en ligne n'est pas parfait* ». (Amine, 25 ans, étudiant).

Pour lui, c'est encore un peu tôt pour parler des cours à distance au sens strict du terme, l'administration de la Faculté se retrouve débordée face aux problèmes que rencontrent les étudiants: « *Bah écoute, nos délégués sont épuisés. Ils sont étudiants, mais se chargent aussi des requêtes des étudiants et enseignants, de la programmation des séances avec les enseignants, que ce soit en ligne ou en présentiel. Au lieu de s'occuper de leurs études, ils courent derrière nos enseignants, les sollicitant à nous faire des visioconférences ou des TD en présentiel pour mieux comprendre nos cours. Souvent, les enseignants préfèrent envoyer des PDF mieux détaillés avec leur adresse e-mail pour répondre aux questions. Je pense qu'on est juste au milieu, j'ai déjà dit ce vers quoi on voulait aller. Entre le dire et le faire, il y a toujours un peu de temps et de douleur parfois donc il faut qu'on parvienne à faire ça. Je ne sais pas si j'ai bien répondu à la question !* ». (Amine, 25 ans).

Moore et al en 1996, a ainsi introduit la théorie de « la distance transactionnelle ». La distance transactionnelle peut être assimilée à ce que Jacquinet (1993) appelle « la distance pédagogique ». En effet, dans la mesure, où la communication est artificielle, passant par l'imprimé, et les moyens électroniques, la qualité des ressources humaines est un élément qui a tout autant d'impact que les technologies utilisées, d'autant que l'organisation et la gestion sont des aspects intimement liées à la qualité des acteurs.

La part de travail en autonomie est donc devenu un point sensible. Il est donc important de prendre en compte l'absence d'autonomie chez une majorité d'étudiants et de les aider à la développer car, comme le précise Linard (2000), « l'autonomie n'est pas une simple qualité mais un mode de conduite intégrée (une méta conduite) et, pour la plupart

des individus, cette conduite ne faisant pas naturellement partie de leur répertoire, elle doit être apprise ».

Donner un cours à distance nécessite alors une adaptation de la pédagogie pour maintenir l'attention des étudiants. Pour Radia, étudiante en première année Master, sociologie de la communication: « *Les problèmes ne se situent pas au niveau de telle ou telle plate-forme, mais du manque d'outils mis à la disposition. Ex: pas de logiciel pour échange audio ou visioconférence. La formation est insatisfaisante est difficile pour certains enseignants et étudiants !* ». (Radia, 27 ans, étudiante).

Même si les étudiants sont nés avec les outils numériques entre les mains, et que certains enseignants sont formés pour utiliser les plateformes en ligne, l'expérience de l'enseignement à distance pose certainement plusieurs défis tant pour les étudiants que pour les enseignants.

Pour Chanez, étudiante en deuxième année Master sociologie de la santé: « *Je n'ai pas le sentiment d'apprendre à en devenir un avec les cours à distance. Pendant cette crise sanitaire il n'y a pas de suivi, mauvaise connexion, mauvaise explication au départ, très peu d'informations en ligne, je me suis très vite retrouvée confrontée à la difficulté d'évoluer seule. J'aurai préférée choisir une formation traditionnelle (présentiel), être sur place parce que je pense que c'est plus facile de comprendre, poser des questions directement. J'ai aucun contact visuel avec les autres étudiants ou professeurs si ce n'est des discussions par courriel. De plus, c'est la première fois que je fais cette formation et j'ai du mal à m'organiser et parfois à bien me concentrer* ». (Chanez, 24 ans, étudiante).

Une enquête réalisée récemment par le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD) révèle de son côté que le contact entre l'enseignant et l'étudiant est la principale difficulté soulevée par la famille universitaire. Plusieurs raisons peuvent être avancées, notamment l'absence d'une base de données fiable et tenue à jour de l'ensemble du corps étudiant, ce qui rend le suivi et l'évaluation de l'étudiant quasiment impossibles, souligne le CREAD.

Par contre Kamel, étudiant en première année sociologie des organisations, l'enseignement à distance « *était pour moi le seul moyen de mener à bien ma reprise d'étude. Compte tenu de ma situation familiale et de mon activité professionnelle à temps, la formation à distance était pour moi la seule chance de pouvoir reprendre des études, me permet de concilier emploi et études. Pour moi, c'est l'occasion de préparer mon diplôme en Master 2 tout en travaillant à temps plein, même si avec une mauvaise connexion, je peux se rattraper lorsque la connexion devient meilleure !* ». (Kamel, 40 ans, étudiant).

La mise en œuvre d'un dispositif d'enseignement à distance, favorise l'autonomie de l'étudiant et fait en sorte que ce dernier organise son propre apprentissage selon son rythme. Cette dernière insiste aussi bien sur la précision qu'apporte l'enseignement à distance dans les pratiques pédagogiques (cela implique l'utilisation de plateformes numériques et d'outils technologiques dédiés à l'enseignement dans le but de rendre les espaces d'apprentissage aussi ouverts et stimulants que possible). Il y a un caractère de rationalité qu'offrent ces outils en enseignement à distance. Cette rationalité et cette rigueur sont rendues possibles grâce aux outils, même si ces enseignants déplorent au passage le fait que la communication pédagogique en situation présentielle est plus riche qu'à distance.

On remarque clairement dans les réponses que c'est une autre forme de formation dans laquelle se retrouve l'étudiant. Aujourd'hui vivent dans un contexte économique déprimé (disparités socio-économiques) qui est de plus en plus difficile, de plus en plus compliqué, car, plusieurs régions ne disposent pas d'un réseau internet fiable ou abordable pour répondre aux conditions minimales d'un enseignement à distance de qualité. Les enseignants nouveaux recrutés doivent, par ailleurs, être formés aux nouvelles méthodes de l'enseignement en ligne, car le numérique apparaît dès lors à la fois comme une opportunité et un défi pour l'université de Bejaia.

Donc, nous sommes absolument convaincues qu'il faut développer les formations hybrides, il faut développer l'enseignement à distance, il faut développer tout ce qui est formation continue. Aujourd'hui, la formation tout au long de la vie, c'est une réalité, c'est une vraie réalité pour adapter l'organisation de l'apprentissage, de l'enseignement à distance à la situation des étudiants.

CONCLUSION:

Le confinement forcé par la pandémie de covid 19, a été dominé par la question de la continuité pédagogique décidée après la suspension des cours le 12 mars 2020 dans les différents cycles de l'enseignement supérieur. Cette continuité vise à maintenir à distance un lien entre les enseignants et les étudiants et à assurer la poursuite des études en mobilisant les technologies de l'information et de la communication existantes.

L'enseignement à distance se présente actuellement comme une alternative pour élargir l'accès à la formation et en réduire le coût (Deming *et al.*, 2015, Bowen, 2012). Les résultats de cette étude montre que les outils et les médias se font l'écho de souffrances chez les différents étudiants de master qui se déclaraient en difficulté pour poursuivre leur formation concernant le dispositif de l'enseignement à distance mis en place pour assurer la continuité pédagogique durant la période du confinement. D'après les témoignages recueillis dans le cadre de cette étude, l'isolement et l'anxiété freinent le succès de l'enseignement à distance pendant cette crise sanitaire à cause de l'absence d'interactivité enseignant/étudiant, ce qui constitue un facteur démotivant. Au début, les principales contraintes étaient liées à la qualité de la connexion à internet. Le manque de préparation des étudiants et des enseignants à l'enseignement en ligne a eu des conséquences négatives sur la qualité des enseignements, le faible niveau de formation des enseignants. L'inadaptation technique, matérielle et infrastructurelle a fortement rendu ce mode d'enseignement contraignant, malgré tous les efforts déployés par les pouvoirs publics afin d'améliorer notamment le débit de connexion à internet.

La réflexion sur ces outils désormais popularisés mais toujours méconnus doit désormais s'envisager dans une perspective de profonde rénovation de l'université que la crise sanitaire a complètement bouleversé au point de rendre un retour à la situation antérieure difficilement envisageable.

Cette enquête, ainsi que les travaux de recherche réalisée en Algérie portant sur cette crise sanitaire, ne se limitent pas à montrer des arrangements que les étudiants et les enseignants auraient réussi à mettre en œuvre pour faire face aux difficultés inhérentes à un enseignement à distance, mais d'approcher les évolutions de grande ampleur qu'a nécessitée cette crise et dont il conviendra, et de tenir compte pour concevoir une, réflexion, une formation plus adaptée aux réalités de terrain.

LA BIBLIOGRAPHIE:

- BECHARD J. P, et PELLETIER, P. « Développement des innovations pédagogiques en milieu universitaire: un cas d'apprentissage organisationnel », Dans RAYMOND Danielle (dir.), *Nouveaux espaces de développement professionnel et organisationnel*, Sherbrooke: Edition du CRP, 2001, pp.131-149.
- BROOKS S. K. et al, « The psychological impact of quarantine and how to reduce it: rapid review of the evidence », *The Lancet*, vol. 395, 2020, p. 912-920 DOI: 10.1016/S0140-6736(20)30460-8.
- CERISIER, J.-F. « Covid-19: heurs et malheurs de la continuité pédagogique à la française ». *The conversation*. 2020. Récupéré de: <https://theconversation.com/covid-19-heurs-et-malheurs-de-la-continuite-pedagogique-a-la-francaise-133820>.
- CLARK R. E., SALOMON G., « Media in Teaching », Wittrock, M. C. (Ed.), *Handbook of research on teaching* (3eme Edition), New York, Macmillan, 1986, p. 464-478.
- CLARK, R. E., « Motivating Performance: Part 1 – Diagnosing and Solving Motivation Problems », *Performance Improvement*, vol. 37, n° 8, 1998, p. 39-46.
- COCONEL, « Coronavirus et Confinement: Enquête Longitudinale », *Rapport de l'EHESP et de l'ORS*, 2020. URL: <http://www.orspaca.org/covid19/projets-recherche/coconel>.
- COUMARE Mamoudou, *La formation à distance (FAD) et les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) au service de la professionnalisation des enseignants au Mali: une approche évaluative de dispositifs expérimentaux*, thèse de doctorat, sous la direction de WALLET Jacques, l'université de Rouen, 2010.
- DESSUS, P., LEMAIRE, B. et BAILLE, J. « Études expérimentales sur l'enseignement à distance ». *Sciences et techniques éducatives*, 4(2), p. 137-164. 1997. Récupéré de: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01297171>
- GILLES, J.L. HENZI, P., et TINNIRELLO S. « Instrumentation du cycle de construction et de gestion qualité des évaluations standardisées: apports de la plateforme en ligne ». In *L'évaluation en éducation et en formation face aux transformations des sociétés contemporaines*. In Université du Luxembourg (Ed.), 30e colloque de l'ADMEE-Europe au Luxembourg. 2018. p. 595.
- HOTTE R, Leroux. L. P. « Technologies et formation à distance », In: *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, volume 10, 2003. Technologies et Formation à distance. pp. 9- 28
- JACQUINOT D. G., « Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? ou les défis de la formation à distance », *Revue Française de Pédagogie*, INRP, N° 102, Paris, 1993. <http://www.moddoullearning.com/info/index.php?q=node/37>
- LINARD, M., « L'autonomie de l'apprenant et les TIC ». *2e journée réseaux humains/réseaux technologiques: Présence à distance*. Poitiers, France, 2000
- MAKHLOUFI, A , « L'usage de l'enseignement à distance en Algérie à l'heure de la crise sanitaire Covid-19: Entre solutions provisoires et un nouveau mode d'apprentissage en ligne qui s'impose dans le futur. Cas de l'université de Béjaïa », REFSICOM [en ligne], *Communication de crise, médias et gestion des risques du Covid-19*, mis en ligne le 11 décembre 2020, consulté le 24 / 08 / 2021.
- MARINONI, G., LAND, H. VAN, et JENSEN, T, *The Impact of Covid-19 On Higher Education Around the World - IAU Global Survey Report*. 2020 https://www.iauiau.net/IMG/pdf/iau_covid19_and_he_survey_report_final_may_2020.pdf
- MICHEL, S. « Penser les TIC dans les universités du Maghreb ». *Distances et Médiations Des Savoirs - Varia*, 17. 2017. <http://journals.openedition.org/dms/1807>.
- MOORE M. et al., *distance education - A System View*, Wadsworth Publ., Belmont, USA, 1996, p. 200-205.
- PETERS O, *Die Didaktische Struktur des Fernunterrichts*, Beltz, Weinheim, 1973
- UNESCO, *L'enseignement ouvert et à distance, tendances, considérations politiques et stratégiques*, Paris, Division de l'enseignement supérieur, 2003, p.23
- WEINER B., *Human motivation: Metaphors, theories and research*, Newbury Park, Sage, 1992.